

# En attendant que Vernon soit capitale des villes Ariane. Thomas Pesquet répond aux élèves depuis l'espace

Les caméras et les micros étaient braqués sur le lycée Jean-Moulin des Andelys, jeudi 20 mai. Treize élèves reconnaissables à leur polo bleu avaient rendez-vous avec l'astronaute Thomas Pesquet, à bord de la Station spatiale internationale (ISS).

Une trentaine d'invités triés sur le volet avaient pris place dans l'amphithéâtre pour assister à ces échanges par radio. La députée Claire O'Petit, la sous-préfète Virginie Sené-Rouquier, le vice-président de la Région Normandie Bertrand Deniaud et Frédéric Duché, le maire des Andelys étaient aux premières loges. « **Je rêverais d'être à votre place** », confiait-il aux élèves quelques minutes avant l'heure H.

Crispation puis soulagement

À 10 h 38 précises, le contact est établi avec l'ISS située 400 km au-dessus de la côte Ouest des États-Unis. C'est là que Nikko, un radioamateur installé dans l'Oregon, doit faire la liaison son entre les élèves et Thomas Pesquet. Le premier lycéen Thomas est prêt à dégainer sa première question. On entend le souffle de l'ISS, il peut y aller. « **Ici Thomas, bonjour Thomas. Cela vous fait quoi d'être le premier Français nommé commandant de bord de l'ISS ? Over** » Pas de réponse. De précieuses secondes s'égrènent et les visages se crispent. Thomas repose sa question. Les premiers mots de l'astronaute se font enfin entendre dans la salle. « **C'est beaucoup d'honneur. C'est une première mais c'est aussi beaucoup de boulot en fait et de responsabilités. Avec les collègues ça se passe très bien et il n'y a pas grand-chose à faire. Over** ».

Sa journée type, le neufchâtel...

Durant huit minutes, pas une de plus, les élèves défilent au micro et les questions fusent. La plupart d'entre elles sont liées à l'espace et à la Station Spatiale Internationale. « **Quelles sont vos préparations pour votre mission dans l'ISS ? Quels sont les impacts de l'apesanteur sur le corps à long terme ? Quel est le déroulement de vos journées ? Comment sont les lits dans l'ISS ?** »

D'autres questions ont fait sourire l'assistance. « **En tant que Normand quel est votre fromage préféré ? Est-ce que vous avez du fromage déshydraté ? Et si oui il est aussi bon que sur Terre ?** »

Thomas Pesquet prend le temps de répondre à toutes les questions. Sa journée s'articule ainsi : « **Tous les jours, on se lève à 6 h et à 7 h 30 nous avons une conférence sur les points de contrôle. Après chacun part travailler et on a 2 h 30 de sport. À 19 h 30 - 19 h 45, nous avons la même conférence que le matin et à 20 h notre journée est terminée** ».

Concernant son fromage préféré, il a répondu sans hésitation. « **Je viens de Seine-Maritime entre Dieppe et Rouen et j'ai été élevé au neufchâtel** ».

« Un moment inoubliable »

Seize questions se sont écoulées lorsque Charles se présente pour sa 2<sup>e</sup> question. Il n'aura finalement pas le temps de la poser, les applaudissements retentissent et la liaison avec l'ISS est perdue. L'élève de Tle Technicien en chaudronnerie industrielle est resté un peu interloqué. « **Je suis un peu déçu de ne pas avoir pu poser ma 2<sup>e</sup> question sur la théorie des platistes. Mais je suis très fier d'avoir pu parler à Thomas Pesquet. Son camarade de classe Clément était dans le même cas. « **Je suis à la fois heureux d'avoir pu parler à un astronaute et déçu de ne pas avoir pu poser toutes les questions** ». Pour Guénaël : « **C'est émouvant et inoubliable surtout. J'aurais bien voulu continuer à discuter avec lui** ».**

Didier Bruriaud, le professeur à l'origine de ce projet avec ARISS et le radio-club amateur de Vernon, a le mot de la fin. « **Le stress est retombé. Les élèves ont le sourire et c'est tout ce qui m'importe. Les élèves qui veulent bosser et qui s'impliquent dans un projet, je les ai toujours emmenés au bout. Je suis allé avec mes élèves en finale nationale de Course en cours et je suis toujours en relation avec eux** ».

Jeanne, Morgane, Emma, Thomas, Charles, Clément, Guénaël, Lukas, Tom, Damien, Timéo, Matthias et Cyprien espèrent désormais rencontrer Thomas Pesquet en chair et en os. Ce sera peut-être en 2023 lorsque Vernon sera capitale des villes Ariane.

Guillaume Voisenet



